

général de l'Eglise il y a trois cent cinquante ans.

Sans doute bien des misères affligeaient le cœur maternel de l'Epouse du Christ ; le grand schisme d'Occident avait légué à l'Europe de profondes blessures ; des guerres fréquentes avaient semé et fomenté l'esprit de révolte et bien des désordres ; mais enfin l'unité de foi et de communion était intacte et ressemblait aux arbres gigantesques de la forêt qui n'ont pas encore vu une seule branche se détacher de leurs troncs vigoureux.

II

Martin Luther fut le premier à détruire cette bienheureuse harmonie. Né de parents pauvres, dans la Saxe, en 1483, il fit ses études d'abord au moyen d'aumônes qu'on lui faisait et ensuite par la protection toute particulière que lui accorda une veuve catholique. Il était doué de talents remarquables et s'appliquait au travail avec une ardeur prodigieuse : aussi remporta-t-il de beaux succès. Son imagination ardente pouvait l'entraîner à tous les excès ; l'orgueil qui ne cessa de le dominer, joint à une très grande opiniâtreté de caractère, le rendit le fléau de l'Eglise.

On rapporte qu'en 1505, le tonnerre ayant tué à ses côtés un de ses intimes amis, il fut saisi d'épouvante, rentra sérieusement en lui-même et résolut de se consacrer à Dieu. Admis dans l'Ordre